



ETAT DE LA RECHERCHE AU SÉNÉGAL : QUELS DEFIS ET OPPORTUNITÉS POUR LES JEUNES CHERCHEURS ?

Amadou Tandjigora, Ndiabou Faye, Mamadou Barry, Bétémondji Désiré Diatta,
Thierno Bachir Sy

► To cite this version:

Amadou Tandjigora, Ndiabou Faye, Mamadou Barry, Bétémondji Désiré Diatta, Thierno Bachir Sy. ETAT DE LA RECHERCHE AU SÉNÉGAL : QUELS DEFIS ET OPPORTUNITÉS POUR LES JEUNES CHERCHEURS ?. [Rapport de recherche] Forum des jeunes Chercheurs et Universitaires du Sénégal. 2022. <hal-03726774>

HAL Id: hal-03726774

<https://hal.science/hal-03726774v1>

Submitted on 18 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Forum des jeunes Chercheurs et Universitaires du Sénégal

FOCUS



Rapport d'étude

**ETAT DE LA RECHERCHE AU SÉNÉGAL :
QUELS DEFIS ET OPPORTUNITÉS POUR LES
JEUNES CHERCHEURS ?**

22 juin 2022

Email : focus221.sn@gmail.com

Equipe de rédaction

Dr Amadou TANDJIGORA

Dr Ndiabou FAYE

Mamadou BARRY

Dr Bétémondji Désiré DIATTA

Thierno Bachir SY

Avertissement

La présente étude porte sur l'état des lieux de la Recherche scientifique au Sénégal. Elle aborde de manière spécifique les défis relatifs à ce vaste domaine et suggère des axes stratégiques pour un cadre réunissant des jeunes chercheurs. Cependant, il s'agit d'un domaine complexe que nous n'avons pas ici la prétention de couvrir de façon exhaustive. En outre, les opinions contenues dans ce rapport ne sauraient engager, de quelques manières que ce soit, la responsabilité du Forum des jeunes Chercheurs et Universitaires du Sénégal-FOCUS.

Sommaire

Introduction.....	6
I. Démarche méthodologique.....	7
I.1. Revue documentaire	7
I.2. Atelier de travail.....	7
I.3. Atelier de restitution.....	8
II. Principaux défis de la Recherche au Sénégal.....	8
II.1. Défis organisationnels.....	8
II.1.1. Manque de collaboration intra et extra-structure de recherche (laboratoire, centre et institut).....	8
II.1.2. Manque d'espaces d'échanges	9
II.2. Défis en ressources financières, humaines, techniques et technologiques	9
II.2.1. Le sous-financement de la recherche	9
II.2.2. Le sous-effectif en Personnel d'Enseignement et de Recherche (PER).....	11
II.2.3. Manque de spécialistes dans certains domaines d'expertise.....	11
II.2.4. Le sous-équipement technique et technologique	12
II.3. Défis relationnels	12
II.3.1. Manque de communication entre les chercheurs.....	12
II.4. Défis de management et leadership	13
II.4.1. Faible engagement pour la recherche	13
II.4.2. Faible volonté politique	13
II.4.3. Faible capacitation en gestion de projets de recherche.....	14
II.5. Défis de valorisation des résultats et de transfert de connaissances	14
II.5.1. Sur la publication des articles scientifiques	14
II.5.2. Décalage entre les thématiques de recherche et les besoins fondamentaux des communautés.....	15
III. Contributions des jeunes chercheurs : l'exemple de FOCUS.....	17
III.1. Axes prioritaires	17
III.2. Politiques de mise en œuvre	17
III.2.1. Elaboration et exécution de projets par les différents groupes de recherche :	17
III.2.2. Conseils, Orientations, Encadrement	17
III.3. Opportunités	18
Conclusion.....	19
Annexe	20

Introduction

Le progrès économique mondial, depuis le dernier siècle, est fortement soutenu par la production et l'utilisation des connaissances. Celles-ci par le développement technologique exponentiel, constituent actuellement de véritables avantages comparatifs entre les pays. « La capacité d'une société à produire, sélectionner, adopter, commercialiser et utiliser le savoir est essentielle à une croissance économique durable et à l'amélioration des conditions de vie. » (Sall, 2018).

Cependant, il manque dans la plupart des pays en développement des « dispositions structurelles » pour faire participer la Recherche à l'essor économique et au bien-être des sociétés. Au-delà de ce manque, le secteur de la Recherche fait face à plusieurs défis dont un environnement de recherche inadéquat, un manque de pilotage à vue, un financement inconsistant ou inexistant, une inadéquation du transfert des résultats au tissu économique, entre autres.

Le Sénégal, bien qu'ayant enregistré ces deux dernières décennies des mutations importantes sur le plan de l'enseignement supérieur (nouvelles universités, université virtuelle, augmentation des allocations d'étude, etc.) et la recherche (écoles doctorales transdisciplinaires, cadrage juridique, charte d'éthique, amélioration des offres de documentation, ...), connaît les défis susmentionnés pour le sous-secteur de la recherche. En guise d'illustration, il compte un seul institut universitaire de recherche, l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN) Cheikh Anta Diop. Ce dernier comptabilise moins d'une cinquantaine de chercheurs parmi les 1482¹ Enseignants-chercheurs que compte l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar.

Du reste, les formations doctorales initient à la recherche (élaboration et conduite de projet scientifique). Elles sont gangrénées par le taux élevé d'abandon ou de dépassement du délai imparti de 03 ans. Ceci fait dire certains que « la thèse est maintenant pour ceux qui ne savent que faire ». Au même moment, la tendance globale du personnel d'enseignement et de recherche semble vieillissante notamment à l'UCAD, plus grande et ancienne université du pays. Cette conjoncture pose alors avec acuité le défi de la relève en qualité et en quantité.

Au regard de cette situation, il semble opportun d'évoquer les interrogations suivantes :

- Quel est l'état des lieux de la Recherche au Sénégal ?
- Quelle est la stratégie dans le moyen-long terme de la Recherche adoptée Sénégal ?
- Quelle forme organisationnelle promouvoir pour booster la Recherche inter et transdisciplinaire ?

¹ <https://recherche.ucad.sn/> (Consulté le 20/03/2022)

- Comment développer la culture de la recherche chez les jeunes diplômés du supérieur au Sénégal ?
- Comment mobiliser toutes les énergies positives du Sénégal et de sa diaspora en matière de Recherche pour une transformation structurelle et durable.

Le présent rapport vise globalement à étudier l'état des lieux de la recherche au Sénégal. De façon spécifique, il s'agit de décrire les principaux défis auxquels la recherche fait face et de décliner une stratégie contributive à travers le Forum des jeunes Chercheurs et Universitaires du Sénégal (FOCUS). Ainsi pour répondre à ces questions cruciales, la démarche méthodologique adoptée, a combiné une revue documentaire et une approche diagnostique. Cette dernière a permis de réunir une trentaine de jeunes chercheurs dans un atelier sur le thème « Etat de la recherche au Sénégal : quels défis et opportunités pour les jeunes chercheurs ? »

I. Démarche méthodologique

Il est retenu trois étapes méthodologiques dans le cadre de cette étude. D'abord, une revue documentaire qui permet de renseigner les mutations sur la recherche. Ensuite, un atelier de travail des jeunes chercheurs pour effectuer un diagnostic intégral dudit secteur. Enfin, l'organisation d'un atelier de restitution pour soumettre les résultats à un panel de chercheurs accrédités.

I.1. Revue documentaire

Il existe une documentation moins dense sur l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. Les publications existantes abordent en grande partie la problématique de la pédagogie universitaire. En outre dans ce registre, c'est les universités des pays du Nord qui sont les plus étudiées.

Néanmoins, deux ouvrages de références ont été publiés en 2012 et 2018 sur la gouvernance universitaire par SALL Abdou Salam (ancien recteur de l'UCAD). Le premier, intitulé *Les mutations de l'enseignement supérieur en Afrique : cas de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar*, présente l'expérience de l'UCAD sur la mise en pratique d'une internalisation de l'enseignement supérieur ainsi que ses limites. Le second ouvrage porte sur *La gouvernance universitaire, une expérience africaine*. Il revient sur les avancées plus ou moins significatives et ouvre une brèche pour une dynamique « africaniste » de la recherche avec la FARIM (Fondation Africaine pour la Recherche, l'Innovation et la Mobilité). Cette proposition ambitieuse demeure un instrument « à la mesure des défis de l'Afrique ». Pour ce faire, il semble évident que les jeunes chercheurs y ont un rôle prépondérant.

I.2. Atelier de travail

Cette activité s'est tenue le 26 février 2022 à l'IFAN avec la participation d'une vingtaine de jeunes chercheurs (masters, doctorants, docteurs et postdoctorants) de diverses disciplines. Elle a duré 4 heures. Elle a permis d'aborder à bâtons rompus

tous les segments liés à la recherche au Sénégal. L'approche d'un brainstorming a été considérée avec l'établissement d'un arbre à défis faisant face à un second, à solutions. C'est-à-dire pour chaque défi soulevé, les jeunes chercheurs présents ont retenu systématiquement des perspectives viables. Ceci a abouti à la désignation d'un axe de positionnement stratégique pour un cadre réunissant des jeunes chercheurs comme le FOCUS.

Toutefois, il a été jugé nécessaire au-delà de l'exercice du diagnostic, de recueillir les feedbacks des acteurs institutionnels chargés de conduire les politiques en matière de recherche ainsi que des chercheurs à expériences avérées.



I.3. Atelier de restitution

Cette dernière activité tenue le 21 Mai 2022 à l'Ecole Supérieure d'Economie Appliquée, reste capitale dans la mesure où elle a apporté l'œil d'un jury d'experts avisés. Il s'est agi en effet, de convier plusieurs chercheurs seniors et des responsables des directions de recherche (publiques ou privées) à examiner les outputs de l'atelier de travail sur les défis de recherche au Sénégal. A cette occasion, les principales conclusions ont été introduites dans ce document de diagnostic final. Ces dernières conclusions aideront à la mise en place de plan d'orientation stratégique du Forum des jeunes Chercheurs et Universitaires du Sénégal (FOCUS).

II. Principaux défis Atelier de travail du 26 février 2022 à l'IFAN, UCAD

II.1. Défis organisationnels

II.1.1. Manque de collaboration intra et extra-structure de recherche (laboratoire, centre et institut)

Le proverbe africain dit : « Si tu veux aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin, marche en groupe », pour dire que le travail en équipe a plus de valeur ajoutée que celui effectué individuellement. Il n'est pas rare de remarquer dans nombre de structures de recherche, le manque de dynamique d'équipe. Cette propension

diminue le plus souvent la qualité des résultats et ne favorise pas une plus-value pour accrocher les fonds compétitifs de recherche. Or, la soumission d'un projet de recherche constitué par une équipe d'expertises diverses, voire pilotée par plusieurs institutions de recherche, offrirait de plus fortes chances de réussite. L'affranchissement de ce carcan « individualiste » est fortement salubre puisqu'il entrave la réalisation de travaux déterminants pour le développement de la recherche.

II.1.2. Manque d'espaces d'échanges

Le monde de la recherche a besoin, pour se ressourcer, d'un cadre d'échange avec un grand nombre de chercheurs de spécialités différentes. L'interdisciplinarité dans la recherche est devenue cruciale. Le chercheur en Environnement a besoin dans le cadre de l'approfondissement de ces travaux, de chimistes, de botanistes, de géographes, d'écologistes, etc. Il en est de même pour un sociologue qui doit recourir aux historiens, statisticiens, anthropologues, ... pour ne citer que ceux-là. Ceci contribue à une plus grande valorisation des résultats de recherche. Mais, cela n'est possible que dans les espaces d'échanges (Forum) et de recherche qui se comptent au bout du doigt. Les laboratoires des départements et/ou facultés auraient pu jouer un rôle fort d'interdisciplinarité à l'image de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) mais restent quasiment barricadés la plupart du temps.

- ✓ Promouvoir des initiatives pour le développement de la recherche ;
- ✓ Soutenir la création de nouveaux centres de recherche qui promeuvent l'interdisciplinarité ;
- ✓ Renforcer les ressources (humaines, logistiques et financières) des laboratoires existants ;

II.2. Défis en ressources financières, humaines, techniques et technologiques

II.2.1. Le sous-financement de la recherche

L'un des défis les plus importants à relever en matière de recherche au Sénégal et en Afrique en général, demeure le manque de financement. Une recherche vaillamment menée demande un financement ne serait-ce pour les activités fondamentales qui varient selon les spécialités.

Ce manque de financement freine les jeunes chercheurs dans l'atteinte de leurs objectifs de départ et reste très souvent un des motifs du décrochage par rapport à la

recherche. Néanmoins, des entités comme l'Agence Universitaire Francophone (AUF) et le Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique (CODESRIA) apportent quelques contributions pour les jeunes chercheurs. Ce qui reste toutefois très minime par rapport au nombre de chercheurs dans le besoin d'un financement.

Ce problème de financement reste récurrent aussi pour les recherches transdisciplinaires. Ainsi, les jeunes chercheurs (étudiants en master 2, doctorants et postdoctorants) de certains départements ou facultés ont besoin de s'associer à d'autres chercheurs pour des travaux pratiques. Les ressources financières nécessaires à cet effet font souvent défaut. En outre, il est exigé des porteurs de projet de thèse des justificatifs de financement pour voir leur dossier accepter à l'école doctorale. Cette exigence semble importante sauf qu'elle doit s'accompagner d'une politique nationale de financement de la recherche, dans une moindre mesure. En dépit de cela, elle constituera un nouveau filtre entravant l'intégration à la corporation de recherche.

Il est nécessaire de :

- ✓ Définir une stratégie nationale de financement de la recherche au Sénégal. Parmi les principales actions devant être mises en place, la création d'une banque pour les enseignants et financer les projets de recherche et d'entreprise à travers les dividendes obtenus de la vente d'actions ; une participation significative des alumni ;
- ✓ Répertorier les opportunités de financement pour les jeunes chercheurs ;
- ✓ Capaciter les chercheurs aux concours de fonds pour la recherche ;
- ✓ Inciter les groupes et instituts de recherche à soumettre des projets conjoints ;
- ✓ Travailler avec l'APIX et le secteur privé pour le financement de programmes et projets de recherche et de la création des entreprises pour

II.2.2. Le sous-effectif en Personnel d'Enseignement et de Recherche (PER)

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), pour 123 121 étudiants, un effectif de 5 353 de PER est recommandé. Pour le même effectif, l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) recommande un effectif de 7943 de Personnel d'Enseignement et de Recherche. Le Sénégal, très loin de ces recommandations est à 2 037 PER pour toutes les universités publiques. Ceci donne un ratio de 60 étudiants en moyenne par professeur selon les résultats de Cabral et al. (2020).

Ce ratio est toutefois plus élevé à l'UCAD où il est noté 73 étudiants par professeur, suivi de l'Université de Thiès avec 38 étudiants par professeur. Ce déficit criard de PER alors qu'il existe plusieurs docteurs, toutes spécialités confondues, pose un énorme problème pour la qualité des enseignements et surtout l'encadrement de travaux de recherche. L'encadrement nécessite en effet plus de temps à passer avec l'étudiant soit par des échanges ou suivis au niveau des laboratoires soit par des corrections de documents scientifiques (rapport de mémoire, mémoire, thèse). Ce manque de suivi du jeune chercheur se traduit par plus de temps à consacré à la rédaction de son mémoire (2 ans ou plus) ou de sa thèse (4 ans ou plus). Une situation qui contribue fortement à l'abandon.

Tableau 1 : Effectif ajusté des enseignants du supérieur, 2015

Institution	Effectif total-PER	Effectif total_ Etudiants	Ratio Effectif Etudiants/ Enseignant	Effectif total-PER selon la norme OCDE	Effectif total-PER selon la norme UNESCO	GAP en PER selon la norme OCDE		GAP en PER selon la norme UNESCO	
						Valeur	%	Valeur	%
UCAD	1383	101342	73	6538	4406	5155	4,7	3023	3,2
UGB	293	10144	35	654	441	361	2,2	148	1,5
UT	149	5608	38	362	244	213	2,4	95	1,6
UADB	86	2763	32	178	120	92	2,1	34	1,4
UASZ	126	3264	26	211	142	85	1,7	16	1,1
Total Sénégal	2037	123121	60	7943	5353	5906	3,9	3316	2,6

Source : Cabral et al. (2020)
https://fastef.ucad.sn/liens/LIEN30/v1_liens30_article9.pdf

II.2.3. Manque de spécialistes dans certains domaines d'expertise

N'est-il pas alarmant qu'il n'y ait qu'un seul spécialiste dans un domaine au sein d'une université durant des années ? Quelle en est la cause principale ? A qui cela profite ? Plusieurs questions à se poser ! Toutefois, le faible taux de recrutement de PER précédemment démontré, pourrait en partie le justifier.

Il serait important d'envisager :

- ✓ Un programme quinquennal de recrutement de PER pour résorber le gap et anticiper sur les besoins futurs ;
- ✓ Une nomination systématique d'assistants de recherche pour chaque professeur titulaire des universités ;
- ✓ Créer le statut de post doctorant pour retenir davantage les jeunes chercheurs dans le monde de la recherche et mieux les préparer pour assurer un enseignement de qualité ;
- ✓ Une promotion chez les jeunes chercheurs la spécialisation et l'acquisition de compétences pointues.

II.2.4. Le sous-équipement technique et technologique

Il a été signalé lors de l'atelier diagnostic que la plupart des laboratoires ne disposaient pas d'outils nécessaires pour le bon fonctionnement de leur activité de recherche. Dans les rares cas où ce matériel est disponible, de nombreuses difficultés relatives aux coûts de l'importation ont été notées. Ceci constitue l'un des principaux facteurs limitant la recherche au Sénégal, même si cette situation est rarement reconnue.

Certains chercheurs sont ainsi contraints de collaborer avec des laboratoires étrangers, ce qui restreint leurs compétences et limite l'expérience que les jeunes allaient acquérir par les manipulations.

- ✓ Promouvoir et matérialiser « la maison du jeune chercheur » ;
- ✓ FOCUS peut mettre en œuvre un plaidoyer en vue d'obtenir des équipements techniques et technologiques émanant de l'Etat, des organismes internationaux, du secteur privé, des ONG, etc. pour la recherche scientifique ;
- ✓ Cibler et impulser des stratégies innovantes en vue de capter les potentialités financières.

II.3. Défis relationnels

II.3.1. Manque de communication entre les chercheurs

Le panel a démontré l'absence de stratégies de communication pour sensibiliser, informer, impliquer tous les acteurs de la recherche. Concernant les étudiants, ce manque de communication gagne également du terrain. De nombreux étudiants en Master ou des doctorants travaillent en solo sur des thématiques nécessitant une transdisciplinarité. Sous un autre angle, ce manque de communication accentue la désinformation sur différents paramètres de la recherche comme le choix des sujets –

pour éviter de travailler sur des thèmes déjà abordés par les prédécesseurs – le chercheur le plus apte à encadrer sur une thématique, etc.

- ✓ Il importe de mettre en œuvre une stratégie fonctionnelle de communication et de bonne gestion à tous les niveaux et avec tous les partenaires au sein des structures et de renforcer constamment l'adhésion des différents acteurs.
- ✓ Il est en outre indispensable de développer une plateforme qui puisse rassembler tous les travaux scientifiques au Sénégal

II.4. Défis de management et leadership

II.4.1. Faible engagement pour la recherche

Il a été également noté durant l'atelier de diagnostic un réel manque d'engagement des étudiants pour la recherche. Certains étudiants disposant d'un directeur scientifique réduisent, dès leur admission au master, la participation aux modules et ne consacrent pas assez de temps à la recherche pour finir dans les délais. Le même constat a été fait chez des doctorants qui se n'inscrivent que pour toucher à la bourse de troisième cycle. Une étude minutieuse pourrait révéler un taux de décrochage plus élevé en comparaison à ceux arrivant à achever une thèse dans les délais ou même avec une dérogation.

- ✓ Il est nécessaire de développer des séances d'animations scientifiques pour susciter de l'intérêt pour la recherche auprès des étudiants, voire promouvoir la culture de la recherche scientifique au plus bas de l'échelle (élémentaire et moyen-secondaire) ;
- ✓ Initier au sein des écoles doctorales des formations en Informatique, Ethique de la recherche, Propriété intellectuelle, Recherche documentaire, Méthodologie de la recherche, Pédagogie universitaire, Panafricanisme, Anglais...
- ✓ Les formations doctorales peuvent s'unir pour coorganiser des ateliers de présentation de résultats de recherche avec une forte participation de jeunes chercheurs.

II.4.2. Faible volonté politique

Cette recherche-diagnostic a révélé un certain manque de volonté politique pour la recherche. Au demeurant, les autorités ignorent les véritables problèmes qui gangrènent le milieu de la recherche au Sénégal. Pour le compte du financement de la recherche, des actions de l'Etat sont quasi-inexistantes. Plusieurs recherches sont financées par les institutions étrangères. A cela s'ajoute le très faible taux de prise en compte des résultats de recherche – des chercheurs, enseignants-chercheurs,

étudiants polytechniciens – par les décideurs politiques. Il existe par conséquent un manque criard de politiques publiques en faveur de la recherche au Sénégal.

Le Forum des jeunes Chercheurs et Universitaires du Sénégal veut définir un socle commun entre les chercheurs et les décideurs (politiques) dans un cadre d'échange. Il milite à les rapprocher en facilitant l'appropriation de la recherche par tous.

A cet effet, il urge la :

- ✓ Mise en place d'un réseau interdisciplinaire sur la recherche au Sénégal.
- ✓ Mise en place des politiques publiques axées sur le développement de la recherche.
- ✓ Nécessité d'une volonté politique traduisant l'adoption de mesures et de cadres institutionnels favorables à l'adhésion de tous les acteurs de la recherche.

II.4.3. Faible capacitation en gestion de projets de recherche

A côté du défi de financement, se positionne un élément assez important qu'est le manque de compétences pour les jeunes chercheurs en rédaction de projets de recherche. En effet, beaucoup de projets de recherche soumis aux fonds compétitifs de recherche ne sont malheureusement pas retenus. Cette situation est due le plus souvent au non-respect des critères d'éligibilité, des candidatures individuelles ou avec une équipe moins transversale, etc.

Il est aussi remarqué une absence dans les offres de formations doctorales de modules sur la gestion de projet. Ce dernier reste incontournable dans presque tous les domaines notamment en matière de management universitaire ou de la recherche.

- ✓ Les autorités de recherche, les encadreurs, les directeurs de laboratoires et des écoles doctorales doivent organiser des rencontres périodiques avec les jeunes chercheurs pour renforcer leurs capacités en rédaction de projet de recherche.
- ✓ Il est également une solution d'intégrer parmi les modules, la gestion et l'évaluation de projet en Master.

II.5. Défis de valorisation des résultats et de transfert de connaissances

II.5.1. Sur la publication des articles scientifiques

La langue est un excellent outil de communication et de partage de connaissances. Il se trouve que l'anglais est actuellement la première langue utilisée dans le domaine de la publication des résultats de recherche. Ainsi, il est un grand défi pour les systèmes francophones d'exceller en matière de publication comme les autres

systèmes anglophones. A cela s'ajoute la difficulté de participer à certaines rencontres scientifiques internationales (colloques, séminaires, conférences) où la principale langue de communication demeure l'anglais. Cette tendance freine ainsi la dynamique des chercheurs francophones qui semblent obligés de se mettre à niveau (en langue) de leurs collègues anglophones.

Au-delà du défi linguistique, il y a le manque de revues de haute facture à ancrage sénégalais. Ceci pose souvent le défi d'appréhension relatif à la diversité des concepts. En outre, il n'existe pas de canaux de publication tenant compte spécifiquement du statut des jeunes chercheurs pour assurer un monitoring efficace dans la rédaction scientifique. Par ailleurs, le manque de moyens financiers permettant de publier dans les revues cotées et nécessitant des frais d'édition, est aussi mentionné durant les échanges.

- ✓ Capaciter les jeunes chercheurs en anglais.
- ✓ Développer des programmes de séjours d'échanges avec des universités anglophones.
- ✓ Monter des revues de haute facture et des canaux de publication pour les jeunes chercheurs

II.5.2. Décalage entre les thématiques de recherche et les besoins fondamentaux des communautés

Il se dit souvent que la recherche se situe en eau trouble au Sénégal du fait de l'inadéquation entre les thématiques de recherches abordées et les besoins de la société. Les causes sont diverses, parmi celles-ci :

- ✓ Réalisation d'une production juste pour valider un niveau d'étude comme le Master 2 sans aucune valorisation envisageable ;
- ✓ Production d'articles uniquement pour constituer son dossier de candidature aux recrutements (jeunes chercheurs) ou pour une promotion (Enseignants-chercheurs) ;
- ✓ Pression du côté de certains bailleurs – qui s'attendent à un résultat prédéfini quel que soit les réalités du terrain et du rapport qui sera établi à cet effet – lorsque la recherche est financée de l'extérieur ;
- ✓ Manque de prise en compte des outils technologiques pour l'information et l'appropriation des communautés sur les résultats de recherche ;
- ✓ Productions scientifiques ne tenant pas compte des besoins des bénéficiaires.

Ce dernier point semble le plus important. En effet, la recherche n'est intéressante que si elle est menée de manière participative. Autrement, les bénéficiaires doivent prendre part de l'amont à l'aval des programmes de recherche.

Au demeurant, le transfert de connaissances constitue une solution pour faire le pont entre les recherches menées et les bénéficiaires de ces dernières à savoir les politiques, les organismes publics et privés et les communautés. Ce transfert des connaissances est une science en plein essor qui permet aux connaissances scientifiques d'être partagées, diffusées et surtout utilisées. Sa non prise en compte dans les recherches conduit très souvent à un manque de valorisation des résultats ainsi que les recommandations. Cette science doit ainsi être un outil que tous les chercheurs doivent s'approprier. Ce, par :

- ✓ Une capacitation des jeunes chercheurs sur la méthode du transfert de connaissances au sein des laboratoires ou groupes de recherche ;
- ✓ Une utilisation des technologies de l'information et des médias pour la diffusion des résultats de recherche ;
- ✓ Une association des industriels et entrepreneurs dans l'élaboration des projets de recherche ;

III. Contributions des jeunes chercheurs : l'exemple de FOCUS

FOCUS – Forum des jeunes Chercheurs et Universitaires du Sénégal – est une plateforme regroupant de jeunes chercheurs et universitaires résidents au Sénégal et des sénégalais de la diaspora. Il se veut un creuset pour booster la recherche dans une démarche interdisciplinaire et interactive. Ce qui doit aboutir à la réponse aux besoins de connaissances approfondies pour une transformation structurelle.

III.1. Axes prioritaires

Les différents axes prioritaires du FOCUS sont entre autres le (la, l') :

- ✓ Promotion et développement de la culture de la recherche au Sénégal ;
- ✓ Promotion du travail d'équipe au sein des groupes de recherche ;
- ✓ Obtention pour les jeunes chercheurs de financements pour leurs travaux de recherche ;
- ✓ Organisation de rencontres scientifiques (colloques, séminaires, conférences, symposiums) au Sénégal ;
- ✓ Publication des travaux de recherche dans des revues de haute facture ;
- ✓ Meilleure vulgarisation des résultats pour faciliter la compréhension des non-spécialistes ;
- ✓ Création de revues scientifiques.

III.2. Politiques de mise en œuvre

Concernant les politiques de mise en œuvre des axes prioritaires, deux principaux points sont à retenir :

III.2.1. Elaboration et exécution de projets par les différents groupes de recherche :

- Economie, gestion et techniques quantitatives ;
- Santé, environnement et développement durable ;
- Hommes, sociétés et cultures ;
- Sciences et technologie ;
- Education
- Lettres et expressions orales ;
- Justice, sécurité et politique ;
- Energie et mines ;
- Gouvernance et Evaluation des politiques publiques.

III.2.2. Conseils, Orientations, Encadrement

Au-delà de l'élaboration et l'exécution de projets par les différents groupes de recherche pour la gestion et le financement d'une bonne partie des activités, FOCUS à travers son Bureau Exécutif (BE) se positionne pour le soutien des jeunes

chercheurs dans le cadre du conseil, de l'orientation, la rédaction de leur documents scientifiques (projets de mémoire, mémoires, thèses, articles), la rédaction de propositions ou projets de recherche pour l'obtention de financement, etc.

III.3. Opportunités

Les opportunités offertes aux jeunes chercheurs dans le cadre de ce forum sont nombreuses. Parmi celles-ci :

- ❖ Bénéficier d'orientations et d'un encadrement solide pour les travaux de recherche ;
- ❖ Produire des recherches (mémoires, thèses, articles) de qualité, profitables aux populations, pouvoirs publics et secteur privé ;
- ❖ Publier dans des revues de haute facture ;
- ❖ Être formé sur les pratiques de rédaction d'un projet de recherche de financement ;
- ❖ Travailler sur des projets de recherche au sein des groupes de recherche ;
- ❖ S'habituer à travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire ;
- ❖ S'habituer à présenter ses travaux de recherche devant un public et qui soient facilement compris par des non spécialistes ;
- ❖ Participer à la mise en place dans le moyen-long terme de revues scientifiques.

Conclusion

La recherche est un enjeu déterminant pour les pays africains afin tirer parti « d'un monde de savoir ». C'est en effet devenu pour des pays comme le Sénégal une nécessité d'internaliser les avantages de l'économie du savoir. Pour cela, il urge de faire face aux nombreux défis relatifs à la recherche scientifique, par ricochet, qui touchent les acteurs qui s'y impliquent.

Cette étude diagnostique expose ainsi les principaux défis pour la recherche au Sénégal avec un accent particulier sur ceux des jeunes chercheurs du pays. De façon spécifique, il s'agit du management léthargique, de l'insuffisance des ressources (humaines, financières, techniques et technologiques), de l'absence de stratégie nationale de la recherche, etc.

Cependant, elle vient permettre de dégager des axes stratégiques pour une démarche contributive d'un forum de chercheurs notamment les plus jeunes. Ceci doit se traduire par l'adoption de politiques de mise en œuvre cohérentes et efficaces pour impacter le domaine de la recherche et impulser de nouvelles dynamiques au bénéfice des communautés. Il est alors pertinent de remarquer qu'une telle volonté requiert de l'effort permanent des générations qui ont mission de façonner leur devenir propre. Même si, comme le précise bien Albert Camus, « chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde », il s'agira ici d'établir de véritables liens entre la recherche et les sociétés.

Annexe

Liste de panélistes

- **Pr Abdou Salam SALL** : Ancien Recteur de l'UCAD et Ancien Président Assises nationales de l'éducation et de la formation (ANEF).
- **Pr Cheikhou KANE** : Directeur de la propriété intellectuelle/Direction de la recherche de UCAD.
- **Dr Nouhou DIABY** : Chercheur en Géosciences et Environnement à l'IFAN.
- **Mamadou Lamine BA** : Directeur Environnement des affaires à l'Agence pour la promotion des investissements et grands travaux (APIX).



De gauche à droite : **Dr Nourou DIABY**, **Pr Cheikhou KANE**, **M. Mamadou Lamine BA**, **Dr Désiré Bétémondji DIATTA** (Président du FOCUS), **Pr Abdou Salam SALL**

Annexes 2 : Photo de famille atelier diagnostic du 26 Février 2022

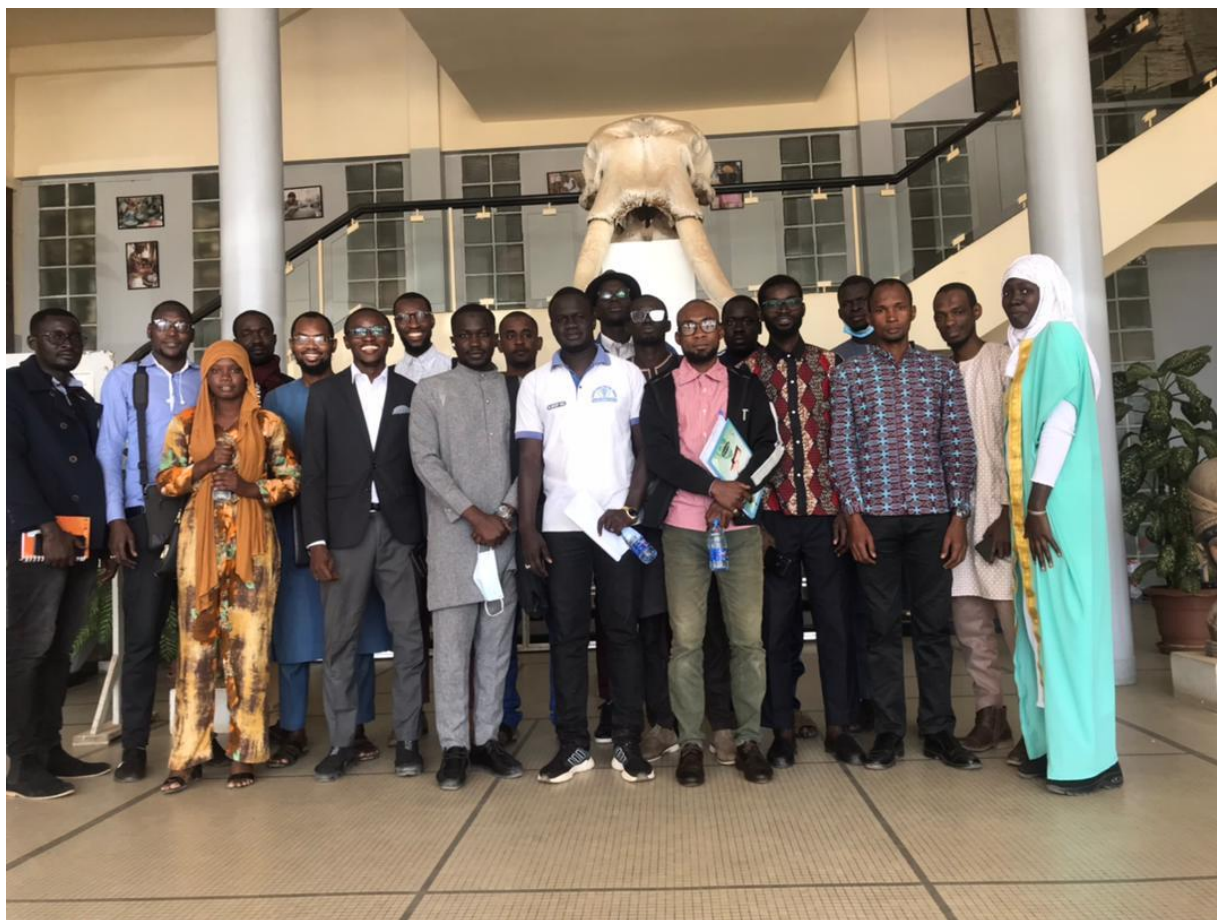


Photo de Famille du 26 février 2022 à l'IFAN, UCAD